

L'Erasmus + : qualifiant et gratifiant

Les stages à l'étranger pour l'enseignement spécialisé ? À l'IESPSCF Mariette Delahaut de Jambes, le succès est total.

● **Christophe DE BOOSE**

Bien souvent, le programme Erasmus est associé aux étudiants universitaires ou des hautes écoles. La tendance ne s'inverse pas mais aujourd'hui, les Erasmus qualifiants, destinés aux étudiants des sections techniques, professionnelles et spécialisées, commencent à faire leur trou. À Jambes, cela fait deux ans que l'IESPSCF Mariette Delahaut a mis sur pied un programme de ce genre.

Cette année, quatre programmes Erasmus + comme on les dénomme étaient organisés : en restauration, en vente, en horticulture et en menuiserie. Le résultat est plus que positif. 18 élèves de 3^e phase de l'établissement scolaire, correspondant au 3^e degré de l'enseignement classique, ont donc pu profiter du programme et emmagasiner, auprès de professionnels, à l'étranger, une expérience profitable.

CDI et stage étudiant

Des Vosges à la Corse, les Erasmus + ont permis aux

élèves de parfaire leur formation. Quatre menuisiers sont partis dans le cadre du projet Erasmus + « Euro-bois ». Un étudiant était en stage à la menuiserie Vaxelaire à Labresse, un autre à la menuiserie Demange à Thiéfosse et les deux derniers étaient aux escaliers Mouglin à Cornimont. Maxime, 19 ans, est l'un d'entre eux. Pour lui, aucun doute, ce projet Erasmus + est une très bonne chose. « *Ici à l'école, il n'y a pas de formation de construction d'escaliers. Durant trois semaines, j'ai donc vraiment pu apprendre les gestes et les étapes à suivre dans la conception d'escaliers. On en réalisait un par jour. L'entreprise m'a proposé un stage étudiant pour les grandes vacances* ».

Six élèves de la section horticulture ont réalisé leur stage à la pépinière Saint Cyprien. Pour Sulyvan, l'Erasmus + a carrément débouché sur la proposition d'un CDI à court terme. « *Il me reste quelques mois à faire ici puis on fera les démarches pour que j'aie m'installer là-bas. Seul détail, je dois encore passer mon permis et puis ça sera bon* ».

Quatre élèves de la section restauration ont pu profiter de l'expérience au sein de restaurants de Porto-Vecchio. Une place de saisonnier leur est également proposée.

Enfin, quatre élèves de la section vente sont allés dans différents commerces également à Porto-Vecchio avec

aussi des propositions de stages à la clé.

En tout, sur les 18 étudiants participants aux quatre programmes, 13 stages d'étudiants et deux CDI ont été proposés par les entreprises. Un excellent rendement. ■

L'Europass : gage de qualité

Avant la réalisation du programme Erasmus +, des objectifs sont fixés avec l'étudiant. S'ils sont atteints, les organismes d'accueil signent alors ce qu'on appelle un Europass mobilité, une attestation qui prouve que le stage est réussi par l'étudiant. « *C'est un sacré plus sur un CV* » explique Virginia Dafos, chargée de mission pour la cellule mobilité du programme Erasmus + au centre de coordination et de gestion du programme européen. « *Aujourd'hui, un patron engagera plus facilement quelqu'un qui a déjà fait ses preuves dans un environnement professionnel. S'il découle en plus d'un programme Erasmus, la capacité d'adaptation de l'étudiant est davantage mise en évidence* » continue Virginia Dafos.

Les programmes Erasmus +, pour les sections qualifiantes sont assurés par l'agence pour l'éducation et la formation qui constate une énorme hausse des demandes de ce genre de formations qui s'avèrent très efficaces. « *Les demandes sont énormes, je n'ai plus le chiffre en tête mais la progression est très importante* » conclut Virginia Dafos

MAXIME SAUSSUS

« Ici à l'école, il n'y a pas de formation de construction d'escaliers. Durant trois semaines, j'ai donc vraiment pu apprendre les gestes et les étapes à suivre dans la conception d'escaliers. On en réalisait un par jour ».

Une confiance décuplée

Éric Simon, coordinateur pédagogique à l'IES-PSCF Mariette Delahaut, est en charge de la mise en place des Erasmus+. « Cette année, il y avait donc quatre programmes mis en place. L'an prochain, il y a en aura sept puisque les sections pavement, maçonnerie et ferronnerie rentreront à

leur tour dans le projet ».

Éric Simon confirme les bien fait de la formule. « On entend souvent nos élèves dire qu'ils n'ont pas les capacités de faire tel ou tel stage. Ils pensent à tort, comme beaucoup de monde, que les stages à l'étranger sont réservés aux étudiants universitaires ou de hautes

écoles. Mais quand ils comprennent qu'eux aussi ont les moyens et les capacités de suivre un tel programme, le résultat est sans appel. Ils reviennent de ce genre d'expérience totalement transformés. Ça décuple leur confiance en eux et ça se ressent immédiatement dans leur façon de travailler ». ■

C.D.B